

Droit de réponse : Emmanuel Bamenyekanye renie Libérat Ntibashirakandi

@rib News, 27/04/2009NdIRÂ : RÂ@agissant Â ce quâ€™til considÃ”re comme une "vÂ©ritable campagne de diffamation" sur le Web, M. LibÂ©rat Ntibashirakandi a rÂ©digÃ© un texte, Â«Â Aux internautes de "me juger Â mes actes"Â Â», publiÃ© lundi 20 sur ARIB.INFO, dans lequel il a, en guise de preuves de moralitÃ©, livrÃ© Â«Â des tÃ©moignages des amis, des collÃ©gues et des compatriotes qui [le] connaissent rÃ©ellementÂ Â». Parmi lesquels celui datÃ© 22 aoÃ»t 2006 et signÃ© M. Emmanuel Bamenyekanye. Coup de thÃ©Ã¢tre : Une semaine plus tard, câ€™est au tour de M. Bamenyekanye de nous faire parvenir, pour publication, un brÃ©lot dans lequel il affirme sans dÃ©tours que ce tÃ©moignage lui fut, ni plus ni moins, Â«Â extorquÃ©Â Â» par M. Ntibashirakandi. Â«Â Je regrette de mÃªtre laissÃ© endormir par vos tours de passe-passe, avant de vous connaÃ© suffisamment. Je ne nie pas que vous mÃªyez bernÃ©. Je ne nie pas que vous mÃªyez roulÃ©. Je ne nie pas que vous leurrÃ©. DÃ”s lors, je mÃªexcuse ! Je mÃªexcuse de mÃªtre laissÃ© avoir par ce voleur de la nuit. Je mÃªexcuse enjoliver par cet aventurier de minuit. Je jure que jÃ©tais de bonne foiÂ Â», Ã©crit Bamenyekanye dans ce pamphlet qui se veut un vÂ©ritable rÃ©glement de comptes. Et comme le dit la formule consacrÃ©eÂ : Â«Â L'opinion exprimÃ©e n'engage que son auteurÂ Â».

Ma RÃ©ponse Â la Crapuleuse Stigmatisation de Monsieur LibÃ©rat NtibashirakandiÂ«Â Je suis entiÃ©rement de votre avis sur ce que vous dites des jugements que formeraient, en pareil cas, des hommes ordinaires qui n'auraient que du bon sens, et des philosophes. Je suis fÃ©chÃ© que, dans les exemples que vous citez, vous ayez oubliÃ© l'aveugle-nÃ© qui, en recevant le don de la vue, voyait les hommes comme des arbres.Â Â» (Lettre de Voltaire Â Diderot). Errare Humanum Est. JÃ©mai bien lu Monsieur, avec une stupÃ©faction indignÃ©e, votre perverse logorrhÃ©e assaisonnÃ©e au venin de crotale, que vous venez de dÃ©verser dans le cyberspace, en prenant Â revers des sites Internet qui ne soupÃ©onnaient pas votre perfidie, de la mÃªme maniÃ©re que vous aviez prÃ©cÃ©demment pris Â revers mes contacts trÃ©s ordinaires avec vous, durant cette malheureuse pÃ©riode de 2006, que vous Âvoquez de faÃ§on plutÃ”t dÃ©tournÃ©e.Â LibÃ©rÃ© Â prÃ©sent du contexte ma dans lequel nous nous sommes cÃ”toyÃ©s, je dis haut et fort que jÃ©mai donnÃ© un tÃ©moignage immÃ©ritÃ© Â votre endroit tÃ©moignage qui, comme vous le savez, me fut clairement Â«Â extorquÃ©Â Â». Câ€™est lâ€™espoir de vous apprivoiser qui ma vigilance et me fit commettre cette regrettable maladresse. Depuis, jÃ©mai fait un bon bout de chemin, comme vous ne tarderez pas Â vous en rendre compte, Â vos dÃ©pens cette fois-ci. Je ne vous ai pas suivi comme votre ombre, Monsieur. Je croyais que vous Âtiez un Âtre humainÂ sincÃ©reÂ ! Je viens de perdre le pari. Â«Â Errare humanum est, perseverare est diabolicumÂ !Â Â» Â Je me demande duquel de vos culots, vous venez de dÃ©terrer cette histoire rocambolesque, due Â une sÃ©rie de malentendus, Â lâ€™instar dâ€™Arusha 2000Â ! Vous faites fi de ma tentative de vous apprivoiserÂ ! Vous vous moquez de mes efforts bien comprÃ©hensibles et sans doute nÃ©cessaires Â lâ€™Ã©poqueÂ ; et sans le moindre avertissement, vous m'entraÃ©nez dans la boue. Vous lâ©chez sur le web un document hors contexte. Vous Âgrenez gaillardement mon nom et mon prÃ©nom, pendant que vous protÃ©gez, on sait trop pourquoi, vos autres victimes, par des initiales mystÃ©rieuses. Vous donnez ainsi mon nom en pÃ©cture aux internautes de tous horizons, qui, si mon silence vous Âtait acquis, ne sauraient rien des coulisses de votre jeu horrible.Â Cela sâ€™appelle de la Â«Â StigmatisationÂ Â», Monsieur. Ce geste dÃ©goÃ»tant q vous ressemble, reste inexcusable. Vous connaissiez mes repÃ”res, que je nÃ©mai jamais changÃ©s depuis. Mais vous avez choisi de tirer sans sommation. Â Je ne peux pas nier les hasards du passÃ©, qui vous ont placÃ© sur mon chemin, Monsieur. Une malheureuse rencontre, dont je me serais bien passÃ©, alors que vous traÃ©niez la patte, comme un animal blessÃ©. JÃ©avoue que je revois aujourdâ€™hui cette scÃ©ne, avec un souvenir amusÃ©. Vous pleurnichiez comme un enfant dÃ©culottÃ©, et jÃ©mai eu pitiÃ© de vous. Comme auraient dit vos adversaires de lâ€™Ã©poque et dâ€™aujourdâ€™hui, vous Ã©tiez un arbre, cachÃ© dans les feuillages de votre cactus ingrat dâ€™oÃ”1, tel ce monstre de hibou aux yeux rouges et hideux de rapace, vous guettiez les passants pour les dÃ©trousser, incognito. Je fais partie de ces passants victimes dâ€™un monstre rapace, dissimulÃ© dans les branches du cactus. Je ne nie pas donc cet Âpisode sombre de mon engourdissement, suite Â ce lugubre piÃ©ge que vous mÃªavez tendu traÃ©treusement et par lequel, trois ans aprÃ”s, vous venez de parachever votre funeste besogne. Câ€™Ã©tait au mois dâ€™aoÃ”t 2006 (voir annexe). Depuis, Â«Â beaucoup dâ€™eau a coulÃ© sous les ponts, vous faites semblant de ne pas vous en rendre compte. Bravo, Monsieur, pour ces performances amnÃ©siques. Mais cela pourrait vous coÃ»ter cherÂ ! Une fois de plus, je ne peux pas gommer lâ€™histoire. Je regrette de mÃªtre laissÃ© endormir vos tours de passe-passe, avant de vous connaÃ©tre suffisamment. Je ne nie pas que vous mÃªavez bernÃ©. Je ne nie pas que vous mÃªavez roulÃ©. Je ne nie pas que vous leurrÃ©. DÃ”s lors, je mÃªexcuse ! Je mÃªexcuse de mÃªtre laissÃ© enjoliver par cet aventurier de minuit. Je jure que jÃ©tais de bonne foi. Et je crois que, mÃªme demain, jÃ©vivrais difficilement de tomber dans les filets de pareils diablesÂ ; car qui peut savoir a priori, par quelle porte ou par quelle fenÃ©tre ce genre de diables passent pour nous hanter, nous embobiner, et nous entraÃ©ner dans la perte, dans leur guerre Â eux, caractÃ©ristique, contre le genre humainÂ ! En leur traÃ©tresse compagne, nous prÃ©cÃ©dant dans le noir, ils Â nous prÃ©cipitent dans le gouffre, en se frottant les mains et en se foutant de notre innocence et de notre conscience.Â Je demande pardon. Je demande pardon Â tout le monde. Je demande pardon aux morts et aux vivants. Je demande pardon au Peuple burundais. Je demande pardon aux internautes abusÃ©s. Que Dieu me garde de rencontrer, de nouveau, ces diables de votre acabit, Monsieur LibÃ©rat- Nyakwongerikibimukindi. JÃ©m' imagine, au passage,Â que vous vous souvenez de ce conte haut en couleurs qui nous fut lâ©guÃ© par nos ancÃ©tres, Â fins didactiques. Il sâ€™agit, comme vous le savez, de ce garÃ§on, impertinent et tÃ¢tu, appelÃ© Nyamwongerikibimukindi (en FranÃ§aisÂ : Â«Â Celui qui ajouta le mal au MalÂ Â»). La mÃªre du garÃ§on voit ce dernier mettre son doigt dans lâ€™anus et de cesser cette pratique dÃ©goÃ»tante. DÃ©fiant le sage conseil maternel, et croyant accomplir une prouesse inÃ©dite, le garÃ§on mal ÂlevÃ© replonge le doigt dans son anus, puis le retire de lâ€™anus et le fourre, illico, dans sa bouche pÃ©ctreuse, devant sa mÃªre horrifiÃ©e. Que Dieu vous garde Â votre insu, Cher Monsieur Â ; et Quâ€™il me garde dÃ©sormais de votre commerce diabolique. Emmanuel BamenyekanyeANNEXESJÃ©invite le lecteur Â dÃ©couvrir, derriÃ©re ces quelques e-mails de lâ€™Ã©poque, lâ€™intensitÃ© du harcÃ©lement quotidien auquel je dus cÃ©der, ne fut-ce que pour avoir la paix. Le texte q Ntibashirakandi-Nyamwongera exhibe sur arib.info, comme un tÃ©moignage dÃ©cisif Â©manant de ma personne, fut en

résumé de sa propre main. Il me fut envoyé par courriel, le lundi, 21 Août 2006, exactement à 13h : 03 : 56. J'ai
que lui renvoyer le même texte, sans modification aucune, ne sachant d'ailleurs rien de ce qu'il comptait en faire, ni des
raisons réelles de son harcèlement. Ce n'est que très récemment que j'ai compris les vrais motifs de son agitation
ses angoisses. Ce Monsieur est très dangereux pour lui-même et pour la collectivité. Voyez vous-mêmes. Objet :
J'attends toujours ton témoignage. De : Libéral NTIBASHIRAKANDI (ntibashirakandi@yahoo.fr) Vous ne connaissez peut-
être pas l'expéditeur. Autoriser | Marquer comme courrier indésirable Envoyé : dimanche 20 août 2006 21:07:14 :
bamenyekanye@hotmail.com Hello Emma, Mbega ababo ko batahora babesha! J'ai compris l'autre jour que tu allais
m'envoyer un petit témoignage, ukavuga uko unzi. C'est important, j'y tiens. A+, LN Objet : Fichier - facile à modifier. De
: Libéral NTIBASHIRAKANDI (ntibashirakandi@yahoo.fr) Vous ne connaissez peut-être pas
l'expéditeur. Autoriser | Marquer comme courrier indésirable Envoyé : lundi 21 août 2006 13:03:56 :
bamenyekanye@hotmail.com À 1 pièce jointe : temoignag...doc (19,9 Ko) À Hello Emma, Voici le fichier qui reprend le
même texte. A+, LN